

**Témoignage d'une maman de Bébés Bienvenus
lu à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la misère.**

**Lakou Don Bosco, Port-au-Prince, Haïti.
Le 18 octobre 2014.**

Je suis maman de trois enfants dont le plus jeune est à l'activité « Bébés Bienvenus » d'ATD Quart-Monde.

Mon expérience de travail est variée : j'ai tenu un petit commerce, j'ai fait le ménage chez une dame, je tresse des cheveux. Avec l'argent gagné, je pouvais acheter à manger pour mes enfants. J'ai aussi travaillé dans un hôtel. Je touchais 3000 gourdes. Ce n'est pas beaucoup, mais ça me permettait de me débrouiller, de payer mon loyer, de donner à manger à mes enfants. J'ai perdu mon commerce. A l'heure actuelle, je tresse seulement des cheveux de temps en temps. Depuis le tremblement de terre, des amis de l'église que je fréquente m'aident à nourrir mes enfants. Mais parfois, je me sens jugée. Samedi et dimanche, je prends mon sac, monte à Delmas chez ma marraine qui me donne de la nourriture pour les enfants. Quand je n'ai vraiment rien, mon frère m'aide aussi. Le fait que je sois à la fois maman et papa, a augmenté la misère dans laquelle je vis.

A propos de l'école, l'aînée de mes enfants est en 8e année fondamentale. Elle a du retard mais je prends patience. Le deuxième est en 3e année fondamentale.

Donner à manger à mes enfants et les envoyer à l'école sont deux choses indispensables pour moi.

Le courage, c'est d'abord mes enfants qui me le donnent.

Mes enfants m'aiment très fort. Les deux grands m'aident dans les tâches ménagères et veillent sur le plus jeune. Quand je suis couchée, le deuxième vient vers moi et me demande : « Maman, pourquoi es-tu couchée ? Tu pleures ? ». Si je pleure, il se met à pleurer à son tour.

Après le Bon Dieu, ce sont mes amis qui me disent de ne pas me décourager. Quand je leur dis que je me tuerais bien avec mes enfants, ils me répondent : « Ne dis pas ça ! Tu as un ingénieur, un avocat, une infirmière dans ta maison ! »

Je cherche toujours la compagnie pour raconter des blagues afin de ne pas me laisser submerger par les problèmes et par le stress.

Mon expérience dans les groupes :

Quand je dis que je me rends à la commission santé au Centre St Michel, mes voisins sont étonnés. Ils me disent : « Qu'est-ce que tu as fait pour être là-dedans ? Tu n'as pourtant pas été longtemps à l'école ! Qu'est-ce que tu peux bien apporter comme idées ? »

Je me sens à ma place dans cette commission santé, avec les médecins, l'assistante sociale, les autres participants. Ce n'est pas seulement l'avis du personnel qui est valable mais l'avis de chacun partagé à tous.

A Bébés Bienvenus, je sens aussi que j'y joue un rôle : j'explique à d'autres parents les bienfaits qu'on en retire, tant pour nous parents que pour nos enfants. Partager les idées est vraiment important. J'aime beaucoup quand on entonne des chants en lien avec un sujet de prévention santé. Je voudrais vraiment que d'autres profitent de ce que j'ai découvert moi-même.

Ce dont je rêve pour mes enfants, c'est qu'ils finissent l'école, qu'ils apprennent un métier pour avoir une vie différente de la mienne. Je prie le Bon Dieu pour qu'ils trouvent du travail et qu'ils puissent ainsi m'aider à rester debout.

Moi-même je voudrais trouver du travail pour pouvoir aider mes enfants avec mes propres forces, comme je l'entends, pour pouvoir vivre comme tout le monde.

Je souhaite que demain, dans le pays, il y ait du travail pour tout le monde et qu'ainsi, on puisse nourrir nos enfants. Je souhaite l'union, la solidarité, la collaboration entre nous tous. Je souhaite qu'il n'y ait plus de violence dans nos quartiers. Les parents doivent pouvoir continuer à lutter pour leurs enfants, avec patience et courage.

Un demain meilleur arrivera.